

Bien commun et Évangile

Le bien commun est une notion assez complexe. On s'entend bien sur la notion de bien comme d'une valeur ou richesse. Essayons de clarifier la notion de « commun ». Tout d'abord écartons ce que n'est pas le bien commun.

« Le bien commun (...) n'est jamais l'addition des biens de chacun.

La Doctrine Sociale de l'Église, dans *Gaudium et Spes* (1965), définit le bien commun comme « la somme des conditions de la vie sociale qui permettent aux groupes sociaux et à leurs membres individuels un accès relativement complet et facile à leur propre épanouissement »

Le bien commun, c'est le bien de « tous », (individus, communauté humaine). « À côté du bien individuel, il y a un bien lié à la vie en société : le bien commun. C'est le bien de "nous tous". » (Benoit XVI in *Caritas in Veritate*).

Le bien commun apparaît également lié aux droits humains.

L'encyclique *Mater et Magistra* (1961) associe le bien commun aux besoins qui favorisent l'épanouissement et la perfection de l'individu.

On peut retrouver parmi ses besoins :

- l'accès à l'eau, l'alimentation, le logement, le travail, l'éducation, les soins, mais aussi la culture et la religion.

© Françoise Lumy



Favoriser l'épanouissement et la perfection de l'individu.

La Pensée Sociale de l'Église met bien en évidence trois dimensions essentielles du bien commun :

- la dimension humaine (il ne s'agit pas d'un bien recherché pour lui-même, mais pour les personnes qui font partie de la communauté sociale).
- la dimension universelle (le bien commun est celui de la famille universelle et de la planète toute entière).
- la dimension relationnelle (c'est le bien de la communion des personnes qui renvoie à la dimension d'un être en relation).

En quoi pouvons-nous vivre l'Évangile aujourd'hui en nous référant à ces trois dimensions ?

- Tout d'abord la dimension humaine nous interroge sur comment faisons-nous communauté dans nos milieux de vie ? En quoi nos engagements associatifs, d'Église sont-ils orientés vers « Faire communauté » ? Comment passer du « je contre eux » au « je avec eux » ?
- Pour la dimension universelle, nous pouvons nous interroger sur ce qui reste à faire dans notre monde pour permettre un partage dans le sens d'une plus grande justice sociale visant à réduire les inégalités – C'est le combat de nombreuses grandes associations catholiques de solidarité internationale comme le CCFD (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement), Caritas et ATD Quart Monde que nous pouvons soutenir.

Permettre un partage dans le sens d'une plus grande justice sociale visant à réduire les inégalités.

- La dimension relationnelle nous interroge sur la qualité de nos liens relationnels avec ceux qui nous entourent. Comment investissons-nous ces liens ? Comment réparons-nous les liens cassés, opérons-nous des ouvertures vers ce qui ne nous ressemble pas, l'étranger, le plus pauvre, qui crèche à nos portes ?

Les jeux paralympiques qui se sont terminés le 8 septembre nous invitent à l'inclusion, à porter un regard non pas uniquement bienveillant, mais à



Besoin de culture et de religion.

considérer l'autre différent, égal ou même supérieur à moi puisque certains athlètes par ce dépassement d'eux-mêmes surpassent les valides.

« Ne faites rien par esprit de rivalité ou par désir inutile de briller, mais, avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous-mêmes. Que personne ne recherche son propre intérêt, mais que chacun de vous pense à celui des autres. » (Philippiens 2:3-11).

En conclusion, le bien commun est un principe central de la Pensée Sociale Chrétienne. Il est un point d'ancrage autour duquel s'articule la pensée sociale

chrétienne.

L'édification du bien commun et donc la bataille pour la justice est l'un de ses axes majeurs.

Dieu est lui-même source de la perfection, du bien et de la justice.

Dans ce désir d'être à sa ressemblance et à la suite du Christ, nous sommes appelés à désirer par notre engagement l'édification et la construction de ce bien commun.

Lydia C. (ENAD)



Comment la Bible

parle-t-elle de Bien Commun ?

Le Bien Commun est présent partout dans la Bible. Et cela dès le commencement. La Bible, c'est l'histoire de Dieu avec son peuple. Une histoire de relation, d'alliance. Or **ce que Dieu veut pour son peuple, c'est le bien.** C'est pour cela qu'il se révèle. Dès la création, à chaque étape, il est dit : **« Et Dieu vit que cela était bon. »** Cette expression se retrouve cinq fois dans le premier récit de la création au chapitre premier de la Genèse et, au sixième jour, clôturant ce récit, il est dit : **« Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici : cela était TRÈS BON. »** (v 31).

Le pape François a placé toute sa lettre encyclique 'Laudato Si' sous le signe de l'**Évangile de la création.** C'est l'objet de tout le deuxième chapitre. S'il nous faut prendre soin et sauvegarder la planète, c'est qu'elle est à tous.

La planète est notre premier et fondamental Bien Commun.

« Si le seul fait d'être humain pousse les personnes à prendre soin de l'environnement, les chrétiens, notamment, savent que leurs devoirs à l'intérieur

de la création et leurs devoirs à l'égard de la nature et du Créateur font partie intégrante de leur foi. Donc c'est **un bien pour l'humanité et pour le monde** que nous, les croyants, nous reconnaissons mieux les engagements écologiques qui jaillissent de nos convictions ». (N° 64).

« Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de ses propres intérêts, pensez aussi à ceux des autres. »
(Ph. 2,4).

Le pape nous le redit aussi dans la prière qui clôture cette encyclique :

« Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose, à contempler, émerveillés, à reconnaître que nous sommes profondément unis à toutes les

créatures sur notre chemin vers ta lumière infinie... » (Prière pour la terre).

« Ô Dieu, Un et Trine, communauté sublime d'amour infini... éveille notre louange et notre gratitude pour chaque être que tu as créé. Donne-nous la grâce de nous sentir intimement unis à tout ce qui existe. Dieu d'amour, montre-nous notre place dans ce monde comme instrument de ton affection pour tous les êtres de cette terre, parce qu'aucun n'est oublié de toi. » (Prière chrétienne avec la création).



Pensez aussi aux intérêts des autres.

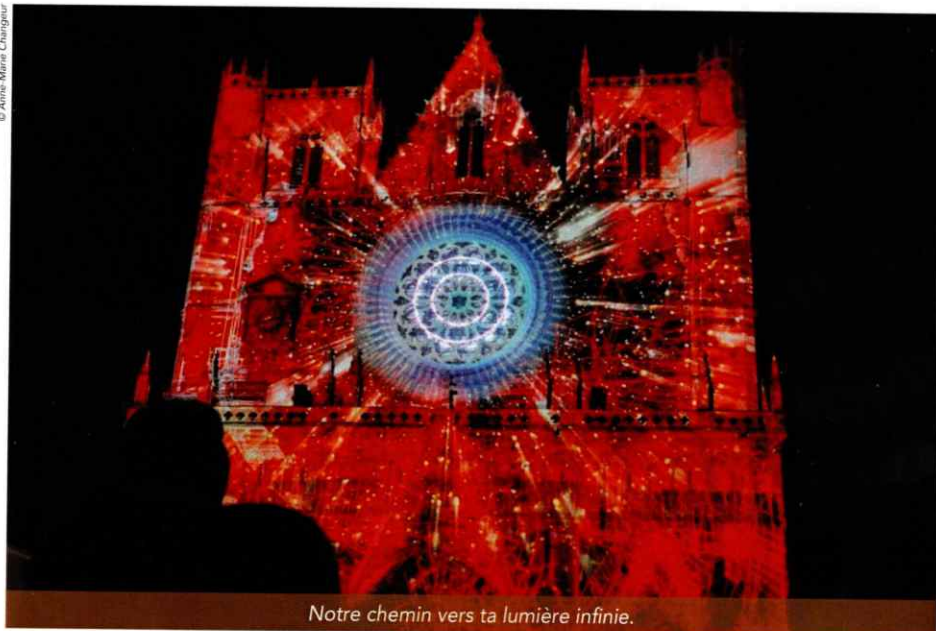
La Bible aide à découvrir le sens profond du Bien Commun. Le Bien Commun peut facilement rester « horizontal » et être vidé de sa substance. Il a besoin d'une transcendance, d'une dimension de profondeur qui engage chacun au-delà de lui-même. La Bible montre que nous sommes tous enfants du même Père. L'horizon de la vie est alors celui d'une Communion humaine, d'une alliance qui nous ouvre sur la Communion avec Dieu. Jésus, dans l'Évangile, porte un message de partage avec tous, un message de fraternité universelle. Il fait se lever le soleil sur les bons et sur les méchants. Les premières Communautés chrétiennes ont essayé de mettre en œuvre ce que Jésus a vécu et proclamé, non sans difficulté. (cf. Ac 5, 1-11).

Saint Paul a appelé les Communautés et les disciples du Christ à cette manière de vivre : **« Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de ses propres intérêts, pensez aussi à ceux des autres. »** (Ph. 2,4).

« À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien. » (1 Co. 12,7).

C'est cet Esprit qui nous permettra de penser et d'agir « Bien Commun ».

Clément Jung ENAD



Notre chemin vers ta lumière infinie.